

Objets artistiques transgenres,
la chronique scène de Cathy Blisson

LE BAL DES SURVIVANTS

Divertir et dénoncer, dans un même geste ?
Yan Duyvendak l'a tenté, au risque de l'over-
dose pailletée. Will the show just go on ?

Alors voilà, le bateau prend la flotte, ça tangué drôlement et rien n'indique qu'on trouvera un moment un moyen de redresser la barre avant que tout le monde – ou presque – ne boive tout à fait la tasse. Ce n'est pas un scoop, juste une projection ordinaire, si ce n'est qu'on vous l'assène rarement sur le mode de la comédie musicale, avec débordements de sourires ultra-bright et déluges de paillettes à tous les étages. Mais du haut de ses 1m90, le performeur Duyvendak ne craint aucun grand écart, surtout quand il s'agit d'aller à la collision entre réel et fiction, art contemporain et culture populaire, modèles cathodiques et spectacle vivant. L'artiste suisse – qu'on avait connu plus décroissant – est allé chercher du beau monde pour mettre en danses et chansons les problèmes de l'univers, qu'il collecte via coupures de presse et rapports onusiens : un chorégraphe capable de transcender la tragédie de l'existence (Olivier Dubois), un philosophe-performeur blindé de rock'n'roll attitude (Christophe Fiat) en guise de parolier, et 12 danseurs-chanteurs formés à Broadway pour mener la revue. De quoi susciter une vaste vague de curiosité.

Dire qu'il y a des spectacles, comme ça, qui vous laissent songeurs, serait un facile euphémisme. À vrai dire, quelques jours après avoir vu ce *Sound of Music*, il nous questionne encore sur le fond et la forme, et rien que pour ça, on ne regrette rien. Surtout que l'on ne se retrouve pas tous les jours dans une loge de théâtre à l'italienne (merci Actoral) en compagnie de Jeanine et Jean-Marie¹, délicieux retraits dont les commentaires progressifs résument l'ambiguïté du schmilblick.

- « Qu'est-ce qu'ils sont beaux tous ces jeunes, quand m'ême.
- Y'en a qui luttent pour le bonheur, et y'en a qui font tout pour le détruire, c'est terrible, hein.
- Ça me fait penser à *West Side Story*.
- Là je suppose que ce sont les survivants.
- C'est malheureux, mais je crois qu'on est déjà allé trop loin. »

À les entendre, Jeanine et Jean-Marie sont exactement là où Yan Duyvendak cherche à embarquer son monde. À la proue du Titanic, où l'orchestre continue de jouer. Pendant ce temps-là, on reste un peu à l'écart, sur le pont. Avec comme un léger mal de mer, une forme d'écœurement face à la mélasse des postures archétypales et sourires amidonnés dessinés par les chanteurs-danseurs de Broadway, qui poussent la chansonnette apocalyptique à large spectre.

Car si Yan Duyvendak est du genre à détourner ce que nos mondes produisent de superficiel, pour nous laisser entrevoir que quelque chose ne tourne pas rond, cette fois, il a mis le paquet. Suicide chez les jeunes, dérives des transactions financières, apparition d'un 7^e continent de plastique, surpopulation et réchauffement climatique, disparition sans épave ni cadavres d'un Boeing 777, privatisation des conflits, construction de paradis flottants pour riches rescapés de la hausse du niveau des océans, shopping effréné des chinois en vacances, effondrement de la civilisation pronostiqué par les experts des nations unies à l'horizon 2040 ou 2100...

Difficile dans ces conditions de dépasser le simple constat d'autodestruction, de creuser les mécaniques qui nous gouvernent, de plonger sous la surface des choses². Si ce n'est que la déferlante est à la mesure des comédies médiatiques et tragédies humaines (à moins que ce ne soit l'inverse) qui colonisent nos rapports au monde et parasitent nos imaginaires. Reste à savoir si le trop plein peut avoir un effet coup de poing. Les aveuglantes dorures des couvertures de survie qui réduisent inexorablement l'espace vital des performeurs contribueront-elles à éclairer nos impasses pour mieux les repenser ? •

Cathy Blisson

1. Entretien accessoirement quelque lien de parenté avec un des auteurs de l'affaire. Les prénoms n'ont pas été changés.
2. Pour aller plus loin, le site soundofmusic.duyvendak.com livre les matériaux utilisés par l'équipe du spectacle.

Sound of music a été présenté les 24 et 25 septembre au Théâtre du gymnase, Marseille (festival Actoral) ; du 2 au 9 octobre au Théâtre Nanterre-Amandiers ; les 14-15 octobre au Carré-les-colonnes, Saint-Médard-en-Jalles. Tournée : du 27 au 31 octobre au Théâtre Vidy, Lausanne ; du 26 au 28 mars au Centquatre, Paris.

Fêter en beauté de Mohamed El Khatib, du 28 septembre au 23 octobre au Théâtre de la cité internationale ; le 3 décembre au Théâtre du bois de l'Aune, Aix en Provence ; les 15 et 16 décembre au Théâtre d'Arles.